

Gérer le vent au déco

Vent météo, brise de pente, thermiques puissants... Comment s'y prendre ces jours-là ?

Au déco bien sûr ! Oui, bien sûr... mais vous savez quand même que, quelques mètres plus bas, la force du vent peut faiblir de quelques km/h. Exemple typique : Piedrahita en Espagne où, en plein après-midi, on peut avoir plus de 30 km/h au-dessus de la route, et 23 à 26 km/h en redescendant sous la route. Parce que le déco de Piedrahita se trouve en pleine accélération du vent, avec une pente faible. Beaucoup de pilotes se font piéger pour gagner... 35 mètres de dénivelé. Bien d'autres décos ont ce genre de configuration. Dans ce cas, n'hésitez pas à vous placer un peu en-dessous, dans les filets d'air ascendants plutôt qu'au déco lui-même où les filets d'air horizontaux vont vous scotcher.

Autre problème : faut-il se faire tenir quand le vent est un peu fort ? A priori, je ne suis pas pour, car si on ne maîtrise pas

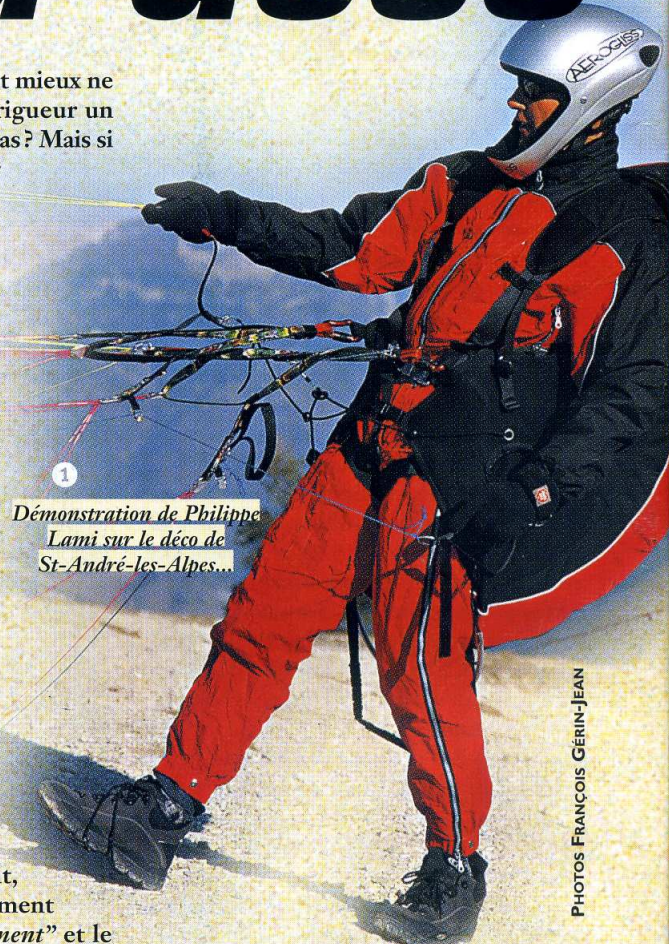
totallement sa voile, seul, il vaut mieux ne pas décoller. Mais, bon : à la rigueur un petit coup de main, pourquoi pas ? Mais si vous vous faites tenir, c'est par une seule personne et en ayant pris soin de s'être entraîné préalablement à exécuter sans hésitation le geste du retournement : pour votre propre sécurité... mais aussi pour celle du pote qui vous tient ! N'oubliez pas que, l'été dernier, un gars est mort dans le Jura parce qu'il s'est envolé avec le pilote qu'il tenait...

Quelques astuces à ce sujet.

Celui qui vous tient ne doit se servir que d'une main : la droite si vous pivotez de gauche à droite en regardant la voile, la gauche pour un retournement contraire. Sa main devra passer sous votre bras, là où se trouve les sangles de maintien du dos. Au moment du gonflage-retournement, votre pote essaiera simplement d'atténuer l'effet "arrachement" et le déséquilibre en vous accompagnant dans votre demi-tour.

Si votre pote est resté au bar, je vous recommande le gonflage "une main, un élévateur". La démo faite par Philippe Lami

Démonstration de Philippe Lami sur le déco de St-André-les-Alpes...



PHOTOS FRANÇOIS GÉRIN-JEAN



...un élévateur, un frein... on se laisse glisser sous l'aile...



... et hop, cela paraît facile, mais demande des heures de pratique.

et François Gerin-Jean en biplace lors des Championnats de France à Saint-André-les-Alpes, a enthousiasmé les pilotes présents : sécurité au gonflage, facilité, précision... Comment font-ils ? Face à la voile, la main du côté où vous allez vous retourner saisit l'élévateur, l'autre main saisit le frein du même côté. La voile monte légèrement de travers, petit déplacement du pilote latéralement, stabilisation et go, vous filez vers de nouvelles aventures ! Cette méthode est aussi valable avec l'aide d'un pote (aide à une main toujours).

Quelle que soit la méthode choisie, testez et répétez la auparavant dans un champs pour que, la bise venue, vous ne soyez pas pris au dépourvu ! Rien n'est compliqué, mais si vous ne faites que 10 décollages face à la voile par an, vous ne pouvez pas être sûr, et c'est normal. Une seule recette : bouffer des heures de gonflage dans le vent fort ! Vous ne voudriez quand même pas savoir tout faire... sans efforts ! ■